

des *blessés*, y exposa la question dans toute son ampleur. Le cadre de notre revue ne nous permet pas même une brève analyse des remarquables discours des honorables MM. Turgeon et Chapais, conseillers législatifs, et de celui de M. Armand Lavergne, le vaillant député au parlement provincial. Toutefois nous tenons à consigner textuellement le discours de Son Eminence le Cardinal, car il dépasse de beaucoup les bornes de la province sœur et apportent à tous ceux qui souffrent un baume réconfortant. Il donne la raison des luttes auxquelles achèvent de s'user chez nous les forces d'une génération d'intrépides et vaillants lutteurs et auxquelles s'useront peut-être celles de la nouvelle génération qui entend bien continuer à revendiquer jusqu'au triomphe définitif le droit et la justice.

* * *

C'est une noble et patriotique initiative qui réunit ce soir autour d'une même idée, et en faveur d'une même revendication, l'élite de la population québécoise, des dignitaires de tous les ordres, des représentants de tous les partis politiques et de toutes les classes sociales.

Et je félicite l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne d'obéir si intelligemment, dans l'interprétation de son rôle et dans l'exercice de son action, à cette poussée généreuse qui, depuis quelques années, tend à soulever l'âme nationale au-dessus des vulgaires intérêts et des mesquines considérations et à l'orienter vers un idéal de plus en plus dégagé de ce qui abaisse les esprits et les peuples.

Cet idéal, c'est la paix dans l'ordre, le progrès dans la vérité, l'harmonie dans l'éternelle justice.

Sa Sainteté Benoît XV nous le disait récemment: "Les nations se meurent des haines profondes, des conflits d'ambitions, des rivalités de races, qui creusent entre elles de larges fossés et des tranchées sanglantes, et qui sèment jusqu'en leur propre sein des germes virulents d'interminables discordes."

L'esprit de l'Eglise du Christ est un esprit de paix. Dieu désire et son Vicaire demande que les hommes se témoignent une mutuelle bienveillance, qu'ils imprègnent de bonté, de charité et de fraternité les rapports qui les mettent journellement en contact et les efforts qui les associent, pour le bien de la société, dans un ensemble imposant de devoirs et dans une vaste communauté de labeurs.

Fils dociles de l'Eglise, nous voulons donc la paix, la paix de l'Eglise et du monde, plus particulièrement la paix de notre cher pays. Et c'est parce que nous la voulons, cette précieuse paix, franchement, cordialement, que nous cherchons à l'établir sur un fondement de justice, et que nous travaillons à lui assurer les seules bases qui puissent la rendre solide et durable.

Si, en effet, messieurs, certaines provinces canadiennes sont au-